

***LES TIC DANS LE SECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
TUNISIEN : CAS DE L'ENSEIGNEMENT EN LIGNE DANS LE RESEAU
DES ISET***

Faten TABEI
Doctorante en sciences de l'information
Et de la communication
Laboratoire GRESEC
Université Stendhal Grenoble3
Web : www.u-grenoble3.fr/gresec
fattenab@yahoo.fr

Directeur de thèse : Bernard MIEGE
Professeur émérite en sciences de
l'information et de la communication
Université StendhalGrenoble3

Résumé :

Notre contribution essaye d'étudier selon une approche communicationnelle, le projet de l'enseignement en ligne lancé dans quelques établissements universitaires tunisiens. Nous nous interrogerons d'abord sur les stratégies des acteurs pour stabiliser le dispositif de ce nouveau mode d'enseignement; ensuite sur les pratiques communicationnelles des usagers apprenants.

Abstract:

Our contribution tries to study the project of on line education which is launched in certain Tunisian university insitutions according to a communicating approach. We wonder first about the strategies in order to stabilize the project, and then about the communicating application of the learners / users.

Mots-clés : enseignement en ligne, innovation, usage, changement

Keywords: on line education, innovation, usage, change

INTRODUCTION :

L'usage des technologies de l'information et de la communication dans le secteur éducatif en général et dans le secteur de l'enseignement supérieur en particulier, est une question centrale dans tout débat sur l'avenir de ces secteurs.

L'environnement actuel complexe marqué par les nouvelles exigences des évolutions technologiques, a imposé aux acteurs tunisiens un nouveau mode de reconfiguration de ce secteur.

Plusieurs mesures ont été prises, par le ministère de l'enseignement supérieur tunisien et par ailleurs par l'Etat, en vue de l'ancrage de la culture informatique et l'institutionnalisation de l'innovation technologique, parmi ces mesures le projet de l'enseignement en ligne lancé depuis l'année 2003.

A ce stade, notre contribution, basée sur une recherche doctorale en sciences de l'information et de la communication, essaye d'étudier selon une approche communicationnelle, le projet de l'enseignement en ligne dans le réseau des ISET¹. Il s'agit donc, d'un enseignement hybride, combinant au même temps le mode d'enseignement en présentiel et le mode d'enseignement en ligne.

Nous nous interrogerons d'abord sur les stratégies des acteurs du projet pour la stabilisation de l'innovation et sa diffusion; ensuite sur son appropriation par les usagers apprenants. Nous voulons savoir : en quoi l'usager est -il acteur dans ce processus de l'innovation ? Sa place dans ce projet ? Ses pratiques ? S'agit-il des pratiques propres à l'enseignement en ligne ? Ce type d'usage est -il de nature à faire émerger des pratiques nouvelles ?

Il importe de souligner que l'aspect cognitif lié à l'utilisation des TIC et l'analyse des processus pédagogiques, ne figurent pas parmi les objectifs de notre recherche.

PROBLEMATIQUE ET CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES:

Notre problématique tourne autour de la question suivante : comment et dans quelle mesure le recours aux dispositifs techniques à travers le projet de l'enseignement en ligne renouvelle t-il ou non les pratiques des usagers ?

Nous avançons l'idée d'une complémentarité entre les moyens de communication modernes utilisés en enseignement en ligne et ceux traditionnellement utilisés; ainsi au niveau des pratiques, ce nouveau mode d'enseignement pourra participer dans le temps long, au développement d'un nouveau « modèle communicationnel » ou d'une nouvelle « activité communicationnelle », prenant de plus en plus appui sur les possibilités des TIC.

Les recherches réalisées dans le domaine des usages des technologies se caractérisent par une diversité, tant dans les objets de recherches que dans les thématiques qui les fondent.

Un certain nombre de ces travaux écrit Miège, *se sont attachés à étudier la formation des usages des nouvelles machines, aussi bien dans la vie des loisirs que dans le travail..... La majorité des travaux en orientant les regrats vers les usagers -consommateurs, ont cherché à mettre en évidence la complexité de l'insertion sociale des techniques, et leur étroite relation avec l'ensemble des pratiques sociales et culturelles (Miège 1995.p 64-65)*. En effet, notre recherche se situe dans la filiation de ce paradigme issue des travaux des sociologies de la technique et de la médiation.

¹ Les ISET, sont les Instituts Supérieurs des Etudes Technologiques, équivalent des IUT en France.

Deux approches se sont adoptées

*Les travaux portant sur l'innovation technique ;

*Les recherches sur l'usage et l'appropriation

LA SOCIOLOGIE DE L'INNOVATION

Pour s'éloigner du finalisme technologique, la technique et le social doivent s'associer et se rejoindre. Divers travaux théoriques ont essayé de dépasser la coupure entre la technique et la société, parmi ces travaux, le modèle de la traduction de l'école des mines de Paris, représentés par Michel Callon et Bruno Latour qui a essayé de montrer que l'innovation technique n'est pas la mise en œuvre d'un schéma linéaire pré-établi, mais plutôt le résultat des alliances et négociations qui se forment entre les protagonistes de l'innovation ; dans une autre perspective Patrice Flachy, a essayé dans son modèle de la circulation d'approfondir la réflexion sur l'activité des acteurs, sur les interactions qui s'établissent entre eux et sur le cadre de leurs actions. Le modèle proposé postule l'articulation ou « l'alliage » dans un cadre « socio- technique », d'un « cadre de fonctionnement » et d'un « cadre d'usage ». Notre analyse du processus de l'innovation du projet, est en référence à ce dernier modèle.

L'APPROCHE DE L'USAGE ET DE L'APPROPRIATION

L'usage selon Jacques Perriault passe par une décision double : acheter l'appareil et s'en servir. Il distingue trois facteurs qui interviennent dans le processus d'emploi « *le premier est le projet. C'est l'anticipation de ce que l'on va faire avec l'appareil, anticipation plus au moins claire, plus au moins assumée, qui se modifiera souvent à l'usage. Le second est l'appareil proprement dit, l'instrument. Le troisième est la fonction qu'on lui assigne* » (J.Perriault, 1989, p.205) ; ainsi dans une perspective historique l'auteur montre comment les usages se ressourcent au fil du temps des habitus et des cultures antérieures.

Plusieurs chercheurs ont essayé d'étudier la construction sociale de l'usage, en montrant la complexité de rencontre entre l'innovation technique et l'innovation sociale. Parmi eux, Josiane Jouët, qui écrit « *si les technologies de communication jouent un rôle organisateur sur la production sociale, il se produit dans le même temps une socialisation de ces outils qui leur donne forme* », elle poursuit, « *face au modèle techniciste, le social se rebiffe et se manifeste dans les pratiques novatrices qui agissent en retour sur la configuration sociotechnique. Face au modèle sociétal, la technique montre son emprise sur les modalités de l'action* » (J.Jouët, 1993).

Nous nous inspirons dans l'analyse des pratiques des usagers apprenants, des travaux de la sociologie de l'usage, notamment ceux de Jacques Perriault et Josiane Jouët.

Nous tenons à réfuter, les thèses déterministes des effets supposés des TIC sur les pratiques de l'usager et les thèses du déterminisme social qui négligent la part des machines à communiquer dans le changement des pratiques communicationnelles.

MÉTHODOLOGIE:

Notre enquête s'est déroulée dans quatre établissements d'enseignement supérieur appartenant au corps des ISET entre Mars et Juin de l'année 2005.

Nous n'avons pas circonscrit notre enquête à la seule capitale mais nous avons touché d'autres villes dispersées géographiquement : Nabeul au cap bon, Kairouan au centre et Gabès au sud du pays.

Deux disciplines sont concernées par ce projet, « l'administration et communication » à l'ISET de la Chargia et Kairouan et la « gestion des entreprises » à l'ISET de Nabeul et Gabès. Chaque discipline

comprend 4 niveaux concernés par l'enseignement médiatisé, et chaque niveau comprend 20% de l'ensemble de ses programmes, en ligne.

Le public interrogé est majoritairement de sexe féminin, il représente (78.75%) de l'ensemble de la population, contre (21.25%) de sexe masculin.

Outre l'approche quantitative, nous avons ajouté une approche qualitative par le biais de l'observation directe dans les salles d'accès, les lieux où les usagers ont recours au projet ; nous avons ainsi réalisé des entretiens avant et après l'enquête de terrain, avec quelques acteurs impliqués dans ce projet à savoir : les responsables de l'université virtuelle de Tunis, les usagers apprenants et les enseignants appartenants aux établissements concernés.

1- CADRE DE REFERENCE

La création de l'université virtuelle de Tunis, en janvier 2002 s'inscrit dans le cadre de la politique de modernisation du secteur de l'enseignement supérieur tunisien par l'utilisation des dispositifs techniques modernes comme moyens de communication et de recherche.

L'exploitation de l'enseignement à distance² devrait donc permettre d'intégrer les TIC dans les dispositifs pédagogiques; promouvoir l'innovation et diversifier l'offre de formation.

Avant la mise en place du projet, l'UVT a impliqué des formateurs. Ces derniers ont été repérés au cours des activités de sensibilisation; il s'agit « *des enseignants les plus motivés et compétents* »³ représentant chacun une matière et une discipline différente. Ces acteurs ont participé à l'élaboration d'un cadre de référence commun, ce cadre écrit Flichy, « *doit être suffisamment rigide pour maintenir la cohérence des acteurs et suffisamment flexible pour tenir compte des projets spécifiques de chacun* » (P.Flichy, 1995, p.123)

En référence au modèle de la circulation, nous avons remarqué que deux tendances en ont découlé pour les acteurs impliqués dans cette action à savoir : les innovations techniques et les innovations pédagogiques. Les premières se traduisent par la série des expérimentations techniques pour stabiliser le dispositif technique du projet et les deuxièmes par les expérimentations pédagogiques pour la mise en ligne ou la médiatisation des contenus.

1-1 Cadre de fonctionnement

Le cadre de fonctionnement du dispositif étudié a été testé plusieurs fois, les séances de démonstration technique ont été organisées à l'intention des enseignants -formateurs afin de l'améliorer et le stabiliser. Après plusieurs essais, le dispositif adopté était la plateforme Acolad de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg.

Quelques mois plus tard, ce dispositif a été remplacé par INES (Interactive E-Learning System) de l'université de Picardie et ceci dans le cadre du contrat « Tempus » conclut entre les deux universités. En effet, les acteurs du projet se sont redus compte que l'apprentissage interactif exigé par ACOLAD, était inadéquat avec les réalités techniques et humaines à cette période.

S'agissant du projet de « l'enseignement à distance », ce projet a été donc transformé à un projet « d'enseignement en ligne » accompagné des Cédéroms distribués chaque début de semestre aux usagers concernés.

² Il s'agit de la première appellation du projet.

³ Projet de mise en place de l'université virtuelle de Tunis.

1-2 Cadre d'usage

Le cadre d'usage abstrait est une expression reprise de Gilbert Simondon et utilisé par Flichy « *chacun des acteurs imagine un cadre d'usage abstrait et de la négociation sort un cadre concret* » (P.Flichy, 1995, p.216)

Pour les acteurs du projet, ce cadre représente le contenu pédagogique classique de l'enseignement dans les universités. Après plusieurs démonstrations et essais Le « cadre d'usage abstrait » a été transformé en un « cadre d'usage concret », prenant compte les contextes d'usage réels, ce qui va découler la structuration du cadre du fonctionnement et du cadre d'usage du dispositif de l'enseignement en ligne.

L'intérêt de l'UVT étant stabiliser le cadre socio- technique « *une innovation ne devient stable que si les acteurs techniques ont réussi à créer un alliage entre le cadre de fonctionnement et le cadre d'usage* » (P.Flichy, 1995, p.219)

L'ergonomie et l'interface du dispositif constituent par ailleurs les principaux éléments de l'innovation technique des ingénieurs de l'UVT. « *Notre objectif étant d'améliorer le dispositif adopté selon le contexte et les besoins des utilisateurs tunisiens* »⁴ affirme un ingénieur de l'UVT.

Actuellement, deux projets sont en cours de réalisation à savoir : le changement de la charte graphique de l'interface du site web (l'aspect design de l'interface) et la création des nouvelles ressources pédagogiques en ligne.

Trois niveaux ont été définis par l'équipe technique pour la production des ressources par les concepteurs des cours en ligne. Le premier niveau concerne les ressources scénarisées simplement, le deuxième correspond à des présentations numériques, le troisième correspond à des présentations multimédias. L'objectif de l'équipe technique est de parvenir à établir un meilleur fonctionnement du produit (côté pédagogique) sur la plateforme (côté technique).

Notre étude du processus de l'innovation, a révélé trois constats : le premier est que, plus les possibilités de l'offre technique sont diversifiées, plus les possibilités de l'offre pédagogique sont réalisées ; le deuxième l'extension de l'offre de l'enseignement en ligne, aujourd'hui on compte plusieurs établissements universitaires impliqués dans ce projet ; le troisième l'institutionnalisation de l'offre éducative du projet à travers la création des nouveaux diplômes et des nouvelles formations.

2-PRATIQUES ET USAGE DU PROJET PAR LES USAGERS APPRENANTS

2-1 Les usagers en dehors de l'université : à la quête de l'autonomie

Pour comprendre les divers mouvements sociaux qui traversent la vie de nos enquêtés étudiants, nous devons prendre en compte la part de leurs pratiques culturelles et sociales vis-à-vis des TIC, tant dans la vie de tous les jours, que dans les milieux d'études. « *l'innovation doit être articulée aux mouvements qui affectent non seulement la technique mais également le social, et plus spécifiquement les changements intervenants dans les structures de médiation, les pratiques culturelles et informationnelles et les échanges sociaux, tant au travail que dans la vie privée* » (B.Miège,1995 p.160).

Notre enquête de terrain a révélé que nos interrogés sont majoritairement familiarisés aux TIC. Tous déclarent avoir accès au micro-ordinateur et à Internet en dehors de leurs cours à l'ISET mais seulement 7.8% déclarent avoir accès à un Webcam, jugée inconnue par la majorité.

L'accès au micro-ordinateur, ne veut pas dire le posséder, seulement 41.7% des enquêtés sont désormais équipés d'un ordinateur à leur domicile. Cependant, il nous semble que ce taux est relativement élevé, ce qui peut être expliqué d'un côté par les caractéristiques de la population étudiée

⁴Entretien avec un ingénieur de l'université virtuelle de Tunis

composée des jeunes étudiants voulant être impliqués au courant de la modernité ; et de l'autre par la concurrence sur le marché tunisien entre les entreprises de matériels informatiques au niveau de la baisse des prix.

Le temps d'accès au micro-ordinateur par ces étudiants en dehors de leurs instituts de rattachement est entre 1h et plus de 3heures par semaine. 48.9% des interrogés consacrent plus de 3heures par semaine pour l'accès à un micro-ordinateur, 27.8 % entre 2h et 3 heures et 23.3% entre 1h et 2 heures. Quand à la fréquence de connexion à Internet 18.3 % des interrogés déclarent se connecter plus de 3 Heures par semaine contre 25.6 % entre 2 et 3heures et 13.3 % moins d'1heure. Ainsi, il est à remarquer qu'il n'y a pas de différence significative entre les disciplines, au niveau de la fréquence d'accès aux TIC.

La gestion des opérations d'ordre pédagogiques en dehors des murs de l'université, figure parmi les objectifs de nos enquêtés. L'ordinateur est réservé pour la majorité pour accomplir leurs travaux de l'université, du type traitements de textes ou traitements statistiques. Quant à Internet, il est pour la majorité (44.4%) un outil indispensable pour télécharger des ressources pédagogiques en ligne considérés comme compléments aux cours en présentiel. Pour le reste des enquêtés, Internet c'est pour être à la page et se divertir.

Les publinet⁵ semblent des lieux ou des espaces de sociabilité les plus fréquentés par ces jeunes même pour ceux qui sont équipés en micro-ordinateurs. Dans ces espaces ils peuvent avoir accès aux TIC, mais aussi tisser des liens avec les autres, en élaborant des réseaux informels d'échanges et de discussions.

2-2 Une typologie des usagers

A travers les fréquences d'accès au micro-ordinateur et à Internet, nous avons dégagé trois catégories des usagers à savoir : les usagers «professionnels», les usagers « branchés » et les usagers « amateurs ».

« Les professionnels » sont des usagers qui ont bénéficié d'une formation solide en informatique hors l'établissement universitaire de rattachement, les « branchés » réclament leurs autoformation en matière de l'usage des dispositifs techniques et les « amateurs », sont ceux qui se sont contentés des cours initiaux en informatique en universités et des utilisations occasionnelles des TIC.

3- L'ÉTAT DE L'ART DE L'APPRENTISSAGE EN LIGNE

Ce projet a bénéficié de plusieurs campagnes de sensibilisation, essentiellement par l'université virtuelle de Tunis, les établissements concernés et la presse tunisienne.

Ce sont des discours déterministes, prometteurs, rassurants se basant sur les possibilités illimitées des TIC. Certes, ce projet peut ouvrir la possibilité vers des nouvelles voix en matière de formation et d'apprentissage, mais la question est plus profonde que ça, surtout quand il s'agit d'une réalité complexe tant au niveau de la culture et des mentalités qu'au niveau des possibilités techniques et logistiques réelles.

La majorité des interrogés ont pris connaissance de ce projet, non à travers ces discours mais à travers Internet, ce qui nous a orienté l'attention vers ce nouveau phénomène qui prend de plus en plus part dans leurs vies, tant pour être informer que pour communiquer.

3-1 Le rapport aux objets techniques

Pour avoir accès à la plateforme, chaque établissement dispose d'une salle d'accès équipée d'une vingtaine de micro-ordinateurs connectés au réseau Internet.

Les usagers accèdent aux modules en ligne en groupe, à raison de deux ou trois personnes sur un même micro-ordinateur, ce qui nous donne souvent l'impression qu'il s'agit d'un publinet plutôt qu'un centre d'accès. Chaque usager travaille pendant une durée limitée pour laisser sa place à son collègue, qui attend lui-même son tour.

⁵ Ce terme veut dire les centres publics d'Internet

Pour traiter le rapport de l'usager à la machine, nous distinguerons deux types d'usages : nous appellerons le premier «l'usage conforme»⁶ et le deuxième, «l'usage détourné».

L'usage conforme

L'usage conforme désigne la première forme de l'usage « *elle est celle dans laquelle les conservations du projet, de l'instrument et de la fonction vont de pair* » (J.Perriault, 1989, p.206) L'usager dans ce cas, est tenu de prendre en compte, le projet dans lequel il est impliqué, l'utilisation de la machine à communiquer, ainsi sa fonction et ses possibilités techniques pour accéder aux cours en ligne.

Notre enquête a révélé que ce sont les usagers des premiers niveaux des deux disciplines étudiées qui s'attachent à « l'usage conforme » du projet. En effet, les usagers « débutants » en enseignement en ligne, même les professionnels ou les branchés parmi eux, accèdent à la plateforme de façon régulière, pour télécharger les contenus et ressources pédagogiques en ligne et s'informer sur toute l'actualité affichée sur le site Web de l'université virtuelle de Tunis (noms et nombres des modules en ligne par spécialité et par niveau, webographie et bibliographies des modules, noms et adresses mails des tuteurs,...). Ils découvrent peu à peu ce que la plateforme de l'enseignement en ligne peut réservier pour eux, mais dès qu'ils dévoilent tous, on assiste à un détournement.

L'usage détourné

Deux situations qui expliquent « l'usage détourné » par les usagers, d'abord lors de l'interruption de la connexion Internet, ensuite lors de l'accès à la plateforme

L'interruption de la connexion à Internet, figure parmi les principaux problèmes rencontrés par les sujets apprenants, d'ailleurs ce problème nous l'avons remarqué dans les quatre établissements étudiés. Les usagers profitent donc de leur présence en salles d'accès devant leurs machines et font leurs devoirs demandés par leurs enseignants du type traitement de texte ou traitement statistique

« *Tant qu'on attend la connexion, on en profite, surtout que c'est gratuit* »⁷ nous confie un usager.

D'autre part, plusieurs parmi les usagers profitent de l'Internet, surtout les « professionnels » et les « branchés », pour naviguer sur le réseau et télécharger certaines ressources en ligne en rapport avec leurs cours en présentiel ou même en ligne. Le téléchargement des dernières versions de certains logiciels est uniquement l'affaire des professionnels .A côté d'eux nos « amateurs », qui apprennent les tactiques de navigation, et les « branchés » qui apprennent les tactiques de téléchargement , tous deux en silence, cette fois ci..

Ainsi, l'accès à la plateforme n'est pas à l'écart des détournements et ruses, plusieurs parmi ces jeunes apprenants, ne font que les tests de connaissances ou les exercices d'applications interactifs ou répondre aux questions à choix multiples....Selon un usager « *Ces activités d'apprentissage en ligne aide énormément l'apprenant à avoir une idée sur le degré de maîtrise d'un cours en ligne* »⁸

3-2 La dimension du lien social dans les pratiques

Les pratiques des sujets sociaux ont révélé deux dimensions : la dimension du lien social à travers les relations et les rapports qui se tissent entre eux mais aussi entre eux et leurs enseignants ; et la dimension orale, qui fait partie de « l'héritage culturel » du citoyen tunisien, ceci se manifeste à travers les conversations et discussions en salles d'accès. Notons que ces deux dimensions ne sont pas propres au projet de l'enseignement en ligne, mais plutôt bien avant, elles font partie des pratiques communicationnelles quotidiennes de ces jeunes et de leur culture.

⁶ Expression utilisée par Jacques Perriault

⁷ Entretien avec un usager apprenant de l'ISET de Kairouan

⁸ Entretien avec un usager apprenant de l'ISET de Nabeul

Plusieurs observations peuvent illustrer la dimension du lien social : d'abord Les groupes d'usagers qui se connectent en salles d'accès sont les mêmes qui travaillent ensemble en classe, ce qui désigne qu'il s'agit des mêmes groupes de référence ; ensuite chaque groupe d'usagers à son leader, soit un « usager professionnel » soit un « usager branché », cette répartition des tâches se fait d'une façon informelle, les « usagers professionnels » et « branchés » jouent le rôle de guide technique, ils orientent leurs collègues « amateurs » sur les tactiques de navigation sur le réseau. Enfin pour contourner les problèmes d'ordre informatique, les usagers professionnels se débrouillent tout seuls ; en leurs absences les usagers branchés s'adressent à leurs amis à côté, et si l'usager amateur se trouve tout seul et étant donnée que ses compétences en matière de l'usage de l'outil informatique sont limitées, c'est l'usager « professionnel » ou « branché » qui appartient à l'autre groupe qui viennent à son secours.

Le plus remarquable, concernant ces pratiques, qu'en l'absence de certains groupes d'usagers en salles d'accès, certaines machines restent totalement inexploitées, vu que les autres groupes d'usagers travaillent toujours ensemble sur leur même ordinateur.

La deuxième dimension est celle de l'oralité, caractéristique du citoyen tunisien ; en effet les discussions et les conversations à haute voie entre les sujets apprenants en salles d'accès sont les meilleurs exemples qui illustrent ce phénomène, et comme l'indique Malek Chebel « *la tradition orale arabe présente la particularité d'être encore vivante dans la conscience et l'agir collectifs d'une nation dont la venue à l'écrit est finalement tardive si l'on excepte la frange des érudits* » (M.Chabel,1993) Donc même si ce nouveau mode d'enseignement impose une certaine conduite, l'oralité imprègne encore les pratiques de ces jeunes.

Plusieurs témoignages des enseignants des modules en ligne confirment cette dimension orale , notons à titre d'exemple le témoignage d'une enseignante de la matière Français, qui nous a affirmé que « *les usagers profitent bien des messageries électroniques pour me poser des questions, tout de même ils préfèrent une réponse directe et orale en classe* »⁹, un autre enseignant de la matière « gestion » nous a révélé que «*chaque début du cours l'usager repose sa même question envoyée à distance et veut entendre oralement la même réponse envoyée par mail*»¹⁰ , ceci nous confirme non seulement la dimension orale des pratiques mais aussi l'importance de la présence de l'enseignant et par ailleurs le face à face. Ces jeunes usagers veulent donc bien profiter des possibilités des TIC mais l'oralité et les gestes corporels des enseignants, semblent ainsi importants pour eux.

Il ressort de l'ensemble de nos enquêtes, l'accroissement des nouvelles modalités de communication prenant appui sur les TIC entre les usagers eux-mêmes et entre eux et leurs enseignants. Cette médiatisation des échanges sociaux se manifeste par le recours massif aux messageries électroniques qui figurent les techniques les plus exploitées sur la plateforme de l'enseignement en ligne, notamment en l'absence des forums de discussions. En effet, la majorité parmi eux, déclarent que c'est le moyen technique asynchrone le plus préféré. Cet outil est exploité par ces jeunes apprenants pour un double usage : d'abord pour faciliter leurs échanges interindividuelles ou interpersonnelles, ensuite pour affirmer leur présence sur la plateforme, c'est-à-dire leur présence dans le projet.

CONCLUSION:

Nous pouvons dire, que le projet de l'enseignement en ligne a contribué à l'émergence de nouvelles pratiques communicationnelles se basant de plus en plus sur les possibilités des TIC.

Nos différentes méthodes d'analyse ont révélé que parmi les pratiques émergentes des usagers: le recours aux TIC dans leurs vies privées, pour la gestion des opérations d'ordre pédagogiques, tout en cherchant leurs individualisation et leurs autonomie ; ensuite leur « usage conforme » du projet mais aussi « détourné » , en profitant dans les deux cas , des possibilités des machines à communiquer ;

⁹ Entretien avec une enseignante de l'ISET de Kairouan

¹⁰ Entretien avec un enseignant de l'ISET de Gabès

enfin l'accroissement des échanges sociaux prenats appui sur des TIC notamment à travers le phénomène «messageries électroniques ».

Cependant l'analyse de ces pratiques a montré combien les usagers apprenants conservent encore leurs pratiques communicationnelles traditionnelles, toujours présentes, même dans ce nouveau mode d'enseignement qui impose une certaine conduite.

A ce stade, nous mettons en évidence que les pratiques communicationnelles émergeantes ne seraient appelées à remplacer les pratiques de communication antérieures, mais plutôt à les compléter ; ainsi nous considérons que ce nouveau mode d'enseignement encore en gestation, pourra participer, non dans le temps court, mais dans le temps long, au développement de nouvelles modalités de communication prenant de plus en plus appui sur les possibilités des technologies de l'information et de la communication.

Finalement, nous tenons à signaler que notre contribution, ne prétend pas répondre à toutes les problématiques et questionnements sur l'insertion des TIC dans l'appareil éducatif, ce n'est qu'une orientation parmi d'autres, réalisées en sciences de l'information et de la communication, toujours riches et variées en tant que discipline.

BIBLIOGRAPHIE

- Chabel, Malek. L'imaginaire arabo- musulman. Edition PUF. Paris ,1993 .
- Flichy, Patrice. L'innovation technique. Récents développements en sciences sociales vers une Nouvelle théorie de l'innovation. Edition la découverte. Paris, 1995, 251p.
- Jouët, Josiane. Pratiques de communication et figures de la médiation. Réseaux, CNET, 1993, n° 60.
- Miège, Bernard. La pensée communicationnelle. Edition PUG. Grenoble, 1995,120p.
- Miège, Bernard. La société conquise par la communication. La communication entre l'industrie et l'espace public .Tome 2. Edition PUG. Grenoble, 1995, 213p
- Perriault, Jacques. La logique de l'usage, essai sur les machines à communiquer. Edition Flammarion. Paris, 1989. 254p.